



Derrière l'image du play-boy au sourire ravageur se cachait un être tourmenté.

Steve Mac Queen

Au nom du souvenir

Chasseur de primes à la carabine sciée d'*Au nom de la loi*, mémorable prisonnier de *Papillon*, le beau gosse aux yeux bleus et à la moue obstinée nous revient dans un magnifique album.

PAR MURIEL TÉODORI

Soudain, un visage est apparu sur notre petit écran. Ce cow-boy était totalement différent. En un seul gros plan, cet homme pouvait susciter six ou sept émotions distinctes, voire contradictoires. En un instant, j'ai compris que nous avions affaire à un nouveau type de héros, fort et hors du commun. »

C'est en ces termes que William Claxton relate sa première rencontre avec Steve Mac Queen. En France, c'est souvent de cette façon que nous avons découvert cette gueule d'enfant boudeur, ses yeux clairs, ses sourires retenus et dévastateurs qui ont fait, de *Au nom de la loi*, une de nos premières séries cultes. Les éditions Taschen publient le livre de l'amitié distante des deux hommes, le photographe de jazz et l'acteur. Steve Mac Queen a incarné le rêve américain. Parti de rien, entre des parents à la dérive dans une petite ville d'Amérique très profonde, il devient la star désirée de tout Hollywood. Il court les courses les plus prestigieuses, dont celle du Mans, vit une histoire d'amour orageuse avec Ali Mac Graw, tourne dans des films comme *La Grande Évasion*, *Bullit*, *Papil-*

lon... Mac Queen apparaissait, semble-t-il, comme l'emblème de la personne «cool». Comment comprendre alors ce perpétuel rictus de nervosité qui marquait ses traits fins ? Il y avait en lui cette tension qui fait le charme et impressionne les humains autant que la pellicule. Claxton raconte : «Il avait un regard à vous glacer le sang. J'ai eu l'impression qu'il savait tout de moi en une fraction de seconde. Il était à la fois séduisant et menaçant. Le temps m'a prouvé que mes pressentiments, mes intuitions, ou que sais-je encore, ne m'avaient pas trompé sur cet acteur hors du commun.» Sur la fin, il se méfie de tous et refuse les soins, part dans des recherches hasardeuses pour lutter contre le cancer et meurt à 50 ans.

En regardant les photos réunies dans ce livre, on voit défiler les dieux hollywoodiens et, en sous-impression, leurs drames, leurs vies brisées, comme le rêve américain. Natalie Wood, à l'étrange mort de nageuse égarée, Robert Mulligan, à l'inoubliable *Un été 42*, et l'ombre de Kennedy assassiné. ■

Steve Mac Queen, William Claxton, Taschen, 14,99 €.